

Le Centre de la Renaissance met la musique

Un cube musical. Un « musicae cubiculum », en langage Renaissance. Imparfaitement carrée, cette « cabane » de chêne et d'acier est la dernière œuvre de Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours (CESR), qui l'a conçue pour une « pédagogie de l'émotion ».

Parenthèse musicale

Dans la boîte, un dispositif multipistes de diffusion sonore insérée dans des parois protégées des sons extérieurs, un écran haute définition, et le noir absolu. Les voix s'élèvent, premières mesures de « Musica, Dei donum optimi », du compositeur d'origine belge Roland de Lassus. Les yeux se reposent sur une toile de Brueghel, « L'Ouïe », peuplée d'instruments, de partitions ; dans

un coin de la pièce, Orphée jouant de la lyre.

« S'il n'y a que de la musique, lorsque l'on est plongé dans le noir, cela peut être oppressant, explique Philippe Vendrix, directeur du CESR. Nous avons donc fait le choix de donner à voir une œuvre picturale en relation avec la musique diffusée pour aider à l'audition. » L'œil se promène, et l'oreille s'imprègne. Trois minutes hors du temps. A la sortie, une application sur tablette invite à replonger dans cette bulle d'émotion, forme ludique d'initiation à la musicologie.

Le « musicae cubiculum Lassus » a été inauguré à Mons (Belgique) mi-janvier. Il voyagea à travers les sites patrimoniaux du plat pays. Et renaîtra – nouvelle cabane, nouvelles œuvres – pour d'autres sites. Il



Inauguré à Mons (Belgique), le « musicae cubiculum » sera réinventé pour Tours, à l'automne.

(Photo CESR, Alice Nué)

se posera un temps à Tours pour les célébrations de la bataille de Marignan, sous la forme cette fois d'une parenthèse musicale dédiée au compositeur Jean Ockeghem (com-

positeur flamand, trésorier de saint Martin de Tours de 1459 à 1497) qui sera installée dans le musée des Beaux-Arts de Tours à l'automne.

M. Es.